



LE ROYAL VELOURS

présente

J'ATTENDS PEU, J'ASPIRE À BEAUCOUP



J'ATTENDS PEU, J'ASPIRE À BEAUCOUP



CALENDRIER

-

2024 et 2024-2025 • Travail préparatoire

Montage de production et rendez-vous préparatoires : avril à décembre 2024

Recherche et écriture : septembre 2024 à mars 2025

2025 et 2025-2026 • écriture et production

Finalisation de l'écriture et du montage de production

2025-2026 et 2026 • répétitions et création

6 semaines de travail au plateau

Du 20 au 26 octobre 2025 • 1 semaine de répétition • Théâtre du Chevalet - Noyon (60)

Entre le 16 au 28 février 2026 • 1 semaine de répétition • Lieu à définir

Du 15 au 27 juin 2026 • 2 semaines de répétition • Lieu à définir

Du 14 au 25 septembre 2026 • 2 semaines de répétition • Lieu à définir

Création automne 2026

DISTRIBUTION

-

Écriture et mise en scène **Hugues Duchêne**

Collaboration artistique **Pierre Martin Oriol**

Avec **Eric Frey, Maxime Pambet, Céline Samie et Margaux Le Mignan**

Scénographie et costumes **Julie Camus**

Créateur son **en cours**

Créateur lumière **en cours**

Régisseur général **en cours**

Administration, production, diffusion et développement **Les singulières - Léa Serror**

Durée **2h30 avec entracte**

CRÉDITS

-

Production (en cours) Le Royal Velours • **Coproduction** La Rose des Vents - Scène nationale de Villeneuve-d'Ascq (59), Le Phénix - scène nationale de Valenciennes (59), Les Célestins - Théâtre de Lyon (69) • **Soutien** Théâtre du Chevalet - Noyon (60) • **Aide à la recherche** de la Région Hauts-de-France • **Accueil en résidence** Théâtre du Chevalet - Noyon (60), La Rose des Vents - Scène nationale de Villeneuve d'Ascq (59) **Le Royal Velours est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France) pour les années 2025-2026.**

CONTEXTE GÉNÉRAL



Permettez-moi de débiter ce texte par son contexte: nous sommes en février 2025 et je reviens d'un voyage de deux semaines en Ukraine. Je n'y étais pas pour écrire une pièce, mais pour suivre ma compagne qui réalise un documentaire sur la vie de son frère, danseur au Ballet national d'Ukraine. Ma compagne n'est pas ukrainienne, son frère non plus mais sa femme à lui oui, et vous savez quoi : on recrute des danseur.se.s à Kiev.

Rentré à Paris, les amis sont prompts à proposer un café : « faut que tu me racontes ». Mais par où commencer ? Je risque de les décevoir car chacun sait en son for intérieur ce que je vais leur dire : on s'habitue à tout.

On s'habitue au couvre feu de minuit à cinq heure (on le sait depuis le Covid).
On s'habitue aux sirènes des attaques aériennes la nuit (le bouclier anti-missile de Kiev est efficace, on ne se réveille même plus).
On s'habitue à voir des treillis dans tout le pays (même en Pologne le kaki est à la mode).
On s'habitue à voir des estropiés, des gueules cassées, des grands brûlés.
On s'habitue aux grands pans de bois qui ont remplacé les vitres depuis qu'elles ont été soufflées (on réparera à la fin de la guerre).
On s'habitue à la milice qui rafle les déserteurs (je n'ai rien à craindre j'ai mon passeport dans la poche).
On s'habitue enfin aux funérailles des héros de guerre, à midi sur la place Maïdan. (Enfin presque, je ne pensais pas qu'ils allaient ouvrir le cercueil).

On s'habitue à tout, donc. Et c'est bien le problème.
On s'habitue au glissement sur la droite de notre paysage politique, comme on s'habitue probablement à voir l'extrême droite gouverner.
On s'habitue au réchauffement climatique, comme on s'habitue à la montée des eaux.
On s'habitue au prix du carburant comme on s'habitue à sa raréfaction.

On s'habitue et c'est terrible, mais ce n'est pas forcément une mauvaise nouvelle.
Personnellement je m'habitue à l'écriture inclusive (Il m'arrive même de dire « toustes » !).
Je m'habitue aussi à ne plus prendre l'avion (24h de Flixbus jusqu'à Varsovie + 12h de train jusque Kiev ; franchement ça se fait).
Et je m'habitue même à être vu comme un boomer par des étudiants de science-po (n'ai-je pas toujours été vieux dans ma tête ?).

On s'habitue à tout. On peut y voir une malédiction comme une bénédiction. J'y vois pour ma part une bonne raison de faire du théâtre. Car si on s'habitue à tout, jusqu'où peut-on pousser le bouchon pour créer de bonnes situations ?

GÉNÈSE



C'était en juin 2022 au Théâtre 13.

Avec les acteur.ice.s de mon précédent spectacle, nous jouions les dernières dates d'une pièce de six heures, consacrée aux évolutions politiques française entre 2016 et 2022 : ***Je m'en vais mais l'État demeure***. Mais comment achever celle-ci en échappant au final quelque peu redondant d'un deuxième tour Macron-Le Pen ? On ne pouvait pas finir là-dessus, et me vint alors l'idée d'écrire une brève histoire de la politique française jusqu'en 2050 : la suite des crises politiques, économiques et écologiques qui nous attendaient (et qui nous attendent encore).

Vous pourriez trouver l'idée sinistre, mais au contraire, cette dernière partie fit beaucoup rire la salle. Je comprenais qu'en ayant joué des grandes angoisses liées à l'avenir, j'offrais une séance d'exorcisme salvateur au public, ainsi qu'une sortie par le haut à la misère scénaristique de cette fin de quinquennat.

C'est ce travail d'anticipation-politique (voire de « science politique-fiction ») que je voudrais continuer avec ***J'attends peu, j'aspire à beaucoup***. Une pièce de théâtre en trois parties traitant de trois thématiques :

2027-2047 : Le populisme (et l'extrême droite)

2057 : le sexe (et la gauche)

2077 : L'agriculture (et le climat)





© Hugues Duchêne - *J'attends peu, j'aspire à beaucoup*

© Hugues Duchêne - *J'attends peu, j'aspire à beaucoup*



STRUCTURE GÉNÉRALE



PREMIÈRE PARTIE 2027-2047 (55 MN)

La pièce commence le jour de la représentation : disons le 12 octobre 2026. Chaque acteur.ice. entre sur scène avec un journal de la date en question et énumère un « fait d'actualité » : une grève des enseignants ? L'ouverture d'un procès ? Les chiffres du dernier sondage... Et surtout l'anniversaire d'Arthur Joudiou, 9 ans, notre héros, dont nous allons suivre la vie durant toute la pièce.

Dans un mélange de théâtre récit, de techno-boum-boum et de scènes rapidement esquissées, nous suivons donc la vie d'un homme et celle du pays.

Et si la vie de notre héros s'avère quelque peu monotone (des résultats scolaires excellents, un aspiration pour la littérature contrarié par le choix d'une carrière de juriste), elle contraste avec celle de notre pays, faite d'une suite ininterrompue de crises politiques et économiques. Jugez plutôt.

2027 : Édouard Philippe, Président de la République, grand plan de réduction des dépenses.

2028 : En Chine, commercialisation du système d'arme létale autonome Zun Tsu, et fin du conflit Russo-ukrainien.

2030 : Chute de l'Euro, démission d'Edouard Philippe, élection de Louis Aliot et début de la guerre des Carpates.

Arthur a alors 13 ans lorsqu'il ose demander à Elmira s'il serait «peut-être possible de sortir avec elle ». Elle décline.

2031 : Séparation de la zone euro en deux : Euro du Nord et Sud-Euro.

2032 : Retour au franc, démission de Louis Aliot, passage à la semaine de trois jours et demi et proclamation de la VIème République.

2033 : Hausse spectaculaire du Franc CFA. Le chef du gouvernement Aleksandar Nolic (« Nation Unie ») interrompt la politique de rémigration et met en place la confiscation des passeports.

2034 : Début de la guerre des dix ans.

2035 : Proclamation de la VIIème République et Imane Harraoui première édile.

Arthur Joudiou a alors 18 ans lorsqu'il arrive à Paris et entre à la faculté d'Assas où il rencontre pour la première fois des militants royalistes.

2036 : Conflit Sino-Indien au Népal. Le Bhoutan capitule.

2037 : La guerre civile dite « des dix ans » connaît un apaisement relatif : 7 attentats en un an.

Sans rentrer dans les détails, notons simplement que **la décennie suivante voit l'instabilité institutionnelle permettre la résurgence d'un mouvement monarchiste** (et de guerres fratricide entre légitimistes et orléanistes). **En ce qui concerne Arthur, il obtient sans mal sa licence et débute un M1 en « droit constit ».**

2042 : Scission de la Fraction identitaire

2045 : Massacre de Dreux.

2046 : Résolution de la querelle des Légitimistes.

C'est finalement Eugénie de Bourbon qui s'impose à ses frères, en réunissant grâce à l'abolition de la Loi Salique les besoins de modernité (c'est une femme) et de fermeté (elle descend également de Franco).

2047 : Eugénie de Bourbon, Reine des Français.e.s, par la Grâce de Dieu.

Lorsque la Monarchie parlementaire est restaurée, Arthur a trente ans et vient d'entrer au ministère du travail en tant que juriste. Il s'y ennue et débute la rédaction d'un mémoire intitulé « Éthique du Désir chez les nouveaux réalistes (1994 - 2034 : Despentès / Debré / Houellebecq / Bellanger / Mathieu).

DEUXIÈME PARTIE 2057 (1H)

En 2057, la France est toujours une monarchie parlementaire, mais la gauche est maintenant aux affaires.

Si la première partie s'étalait sur une vingtaine d'année; celle-ci se déroule sur une nuit, dans une salle de réunion du Palais Bourbon (Assemblée nationale). Une députée se saisit de l'opportunité de déposer une Proposition de Loi (PPL) le lendemain afin de faire un coup médiatique. L'un de ses collaborateurs convie notre héros, Arthur, alors âgé de quarante ans, à rédiger une première mouture d'une loi sur l'Égalité Sexuelle et Affective - qu'il ambitionne de porter aux voix depuis la rédaction de son mémoire, rédigé dix ans plus tôt.

L'idée est la suivante : Depuis quarante ans, les citoyen.ne.s se sont tous noté.e.s grâce aux applications de rencontre. Il ne tient qu'au législateur de se saisir de ces données pour mettre en place un système égalitaire d'accès à la sexualité, et à la beauté d'autrui. Ainsi, dès l'application de la loi, chaque citoyen.ne devra au moins une fois par an proposer à un autre citoyen de la note inverse de passer « une nuit avec ».

Entre séance de brainstorming et flash-forwards contant la phase test de cette loi dans les Hauts-de-France, cette partie utilise les ressorts de la farce pour interroger notre capacité à bâtir un monde meilleur.

TROISIÈME PARTIE 2077 (35 MN)

Bien des années après l'échec de sa loi, nous retrouvons notre héros à soixante ans. Exit Paris, ce dernier vit désormais en province de Savoie : à Albertville. Mais 85 ans après les J.O d'hiver, la neige ne tient plus ; la planète vit maintenant à +3,8°C et les français ont dû s'adapter à une nouvelle donne climatique. En conséquence, les Alpes sont devenues une région agricole, où l'on cultive en terrasse ce que les terres de la Beauce offraient naguère.

Ainsi, Arthur Joudiou touche une maigre retraite, et en rentrant de sa journée de travail (il arrondit ses fins de mois en triant des patates), il trouve son fils sur le perron de sa maison. Ils ne se parlent plus depuis des années et cette dernière partie (inspirée par la fin de vie d'Alexandre Grothendieck) se déroule le temps du séjour du fils d'Arthur, et raconte leurs difficiles tentatives de réconciliation. Par la bande, son sujet est surtout celui de l'adaptation des humains à un monde où l'usage des énergies fossiles est réduit drastiquement (Nous sommes alors quarante ans après le pic pétrolier lié à l'épuisement des gisements de schiste).

Crépusculaire et pour autant matinée d'un espoir paradoxal, cette partie durera un peu moins de trente-cinq minutes. Le spectacle quant à lui, devrait durer un peu moins de trois heures.

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES

Afin de garder la grammaire élaborée lors de mes précédents spectacles, nous resterons sur un geste esthétique sobre, gardant les acteur.ice.s au centre de l'attention. Ainsi, quelques costumes vite enfilés permettront aux performers d'incarner en deux temps trois mouvements l'un des neuf ou dix personnages qu'ils auront à jouer.

En ce qui concerne la scénographie, nous demanderons à Julie Camus (avec qui je travaille depuis mon premier spectacle) de peindre plusieurs toiles suggérant des décors légers. Ces dernières, montées sur poulies seront actionnées par les comédien.ne.s afin de les faire apparaître rapidement des cintres, et à vue.

Plus le spectacle avancera, et plus ces toiles seront imposantes, jusqu'à la dernière : celle de la partie 3, figurant un monde paradoxalement apaisé. Bien sûr, le recyclage de toiles déjà utilisées dans d'autres spectacles est envisagé (cf : charte écologique du Royal Velours.) Nous demanderons par exemple à Tiphaine Raffier et la compagnie **La femme coupée en deux** de pouvoir réutiliser les toiles vues dans *Nemesis*. Il est aussi prévu que le spectacle puisse voyager dans un camion de 6m3.

BIOGRAPHIES



HUGUES DUCHÊNE – Auteur, metteur en scène, comédien

Hugues Duchêne est né en 1991, à Lyon. Très tôt il développe un curieux penchant pour la politique française. Réalisant plus tard qu'il est difficile de concilier Sciences-Po et le Conservatoire, il se tourne paresseusement vers des études d'art dramatique.

Puis une école nationale, mais située à Lille. Puis la Comédie-Française, mais à l'Académie. En d'autres termes, il a joué des rôles de page et de servant, mais en utilisant l'argument du "Français" pour draguer les filles. En toute logique, quelques années plus tard, il s'évertue à vider les salles en proposant d'étranges "fresques de théâtre-documentaire". La dernière, qui porte sur les années Macron, dure six heures. Certains prétendent l'avoir vue en entier.

LA COMPAGNIE LE ROYAL VELOURS

Depuis 2017, la compagnie du Royal Velours, basée à Lille, crée des spectacles de théâtre obtenant un vif succès. Celle-ci a été fondée par Hugues Duchêne (formé à l'École du Nord), qui en est toujours le directeur artistique, et metteur-en-scène. Ainsi, l'avant dernière production en date du Royal Velours (*Je m'en vais mais l'État demeure*) s'est jouée dans plus de vingt théâtres en France pour plus de cent représentations, et *L'Abolition des privilèges* devrait atteindre sans mal sa 200ème représentation en 2026.

Hugues Duchêne est également membre du « Pole Européen de Création des Scènes Nationales de Valenciennes et Amiens » et artiste satellite au Théâtre Sorano (Toulouse). En dehors de ses spectacles, la compagnie œuvre aussi sur le territoire par de l'action culturelle : intervention dans des lycées (Lille 2018-2020, Valenciennes 2023) ou dans l'enseignement supérieur (ESAC Cambrai 2024). Le plus souvent, Hugues ou les acteurs participant aux créations dispensent des cours en rapport avec son domaine de spécialité : Prise de parole en public, ateliers d'écritures et leçons des théâtre dont l'expertise est maintenant reconnue : Hugues Duchêne a notamment été jury du prix Mirabeau (Science-po) en 2023. Le Royal Velours est conventionné par le ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France) pour les années 2025-2026.

CHARTRE ÉCOLOGIQUE



EN COMPLICITÉ DU MODÈLE PROPOSÉ PAR SAMUEL VALENSI

Pour un monde soutenable, la compagnie du Royal Velours, s'engage avec son spectacle *L'abolition des privilèges* à :

- Adopter une alimentation 100% végétarienne : Le Royal Velours ne financera que des repas végétariens et demandera à ce que ses partenaires de diffusions ne servent que des repas végétariens aux salariés de sa compagnie ;
- Ce que ses scénographies ne dépassent pas un volume utile de 8m3 en tournée afin de limiter les émissions ;
- Considérer l'achat de matériaux, décors, costumes (etc) neufs comme un derniers recours après avoir étudié la seconde main, le réemploi et la réutilisation ;
- Privilégier systématiquement l'usage des transports en commun et des mobilités douces à celui des transports individuels et carbonés ;
- Renoncer définitivement à l'usage de l'avion.



LE ROYAL VELOURS

CONTACT COMPAGNIE leroyalvelours@gmail.com

DIFFUSION - PRODUCTION - DÉVELOPPEMENT

Les singulières Léa Serror | lea@les-singulieres.fr | 06 80 53 30 45

SIÈGE SOCIAL 27 rue Jean Bart - MDA - 59000 Lille